

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : Quelle joie! Un sauveur nous est né! C'est Noël ...

Pour ce mois de décembre, nous vous proposons une réflexion sur le texte de l'homélie du Pape François, le mardi 24 décembre 2013, pour la messe de la nuit de Noël. Nous avons choisi ce texte pour donner suite aux textes sur la joie, présentés les mois précédents.

Bonne réflexion et bon partage.

Rappel : Notre rencontre mensuelle doit *favoriser la rencontre avec le Christ*. Un esprit de prière annonce une bonne rencontre, et une bonne préparation favorise une expérience commune.

À la rencontre, la fraternité doit pouvoir disposer d'une Bible, d'une copie de la Règle et des Constitutions générales afin d'y référer pour notre édification et approfondissement.

RENCONTRE MENSUELLE DE DÉCEMBRE 2019

Prière d'ouverture et/ou chant (Selon le Rituel ou un chant au choix de la fraternité)

Introduction

Prenons maintenant le temps de lire attentivement le texte de cette homélie de notre Pape François lors de la solennité de la Nativité du Seigneur. Ensuite nous partagerons nos réflexions et/ou expériences à l'aide des questions présentées.

1. « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière » (Isaïe 9,1).

Cette prophétie d'Isaïe ne finit jamais de nous émouvoir, spécialement quand nous l'écoutons dans la Liturgie de la Nuit de Noël. Et ce n'est pas seulement un fait émotif, sentimental ; elle nous émeut parce qu'elle dit la réalité profonde de ce que nous sommes : nous sommes un peuple en chemin, et autour de nous – et aussi en nous – il y a ténèbres et lumière. Et en cette nuit, tandis que l'esprit des ténèbres enveloppe le monde, se renouvelle l'évènement qui nous émerveille toujours et nous surprend : le peuple en marche voit une grande lumière. Une lumière qui nous fait réfléchir sur ce mystère : mystère du marcher et du voir.

Marcher. Ce verbe nous fait penser au cours de l'histoire, à ce long chemin qu'est l'histoire du salut, à commencer par Abraham, notre père dans la foi, que le Seigneur appela un jour à partir, à sortir de son pays pour aller vers la terre qu'Il lui indiquerait. Depuis lors, notre identité de croyants est celle de personnes en marche vers la terre promise. Cette histoire est toujours accompagnée par le Seigneur ! Il est toujours fidèle à son alliance et à ses promesses. Parce qu'Il est fidèle, « Dieu est lumière, en lui point de ténèbres » (1 Jn 1, 5). De la part du peuple, au contraire, alternent des moments de lumière et de ténèbres, de fidélité et d'infidélité, d'obéissance et de rébellion ; moments de peuple pèlerin et moments de peuple errant.

Dans notre histoire personnelle aussi, alternent des moments lumineux et obscurs, lumières et ombres. Si nous aimons Dieu et nos frères, nous marchons dans la lumière, mais si notre cœur se ferme, si l'orgueil, le mensonge, la recherche de notre intérêt propre dominant en nous, alors les ténèbres descendent en nous et autour de nous. « Celui qui a de la haine contre son frère – écrit l'apôtre Jean – est dans les ténèbres : il marche dans les ténèbres, sans savoir où il va, parce que les ténèbres l'ont rendu aveugle » (1 Jean 2, 11). Peuple en marche, mais peuple pèlerin qui ne veut pas être peuple errant.

2. En cette nuit, comme un faisceau de lumière d'une grande clarté, résonne l'annonce de l'Apôtre : « La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes » (Tt 2, 11).

La grâce qui est apparue dans le monde c'est Jésus, né de la Vierge Marie, vrai homme et vrai Dieu. Il est venu dans notre histoire, Il a partagé notre chemin. Il est venu pour nous libérer des ténèbres et nous donner la lumière. En Lui est apparue la grâce, la miséricorde, la tendresse du Père : Jésus est l'Amour qui s'est fait chair. Il n'est pas seulement un maître de sagesse, Il n'est pas un idéal vers lequel nous tendons et dont nous savons que nous sommes inexorablement éloignés, Il est le sens de la vie et de l'histoire, qui a établi sa tente au milieu de nous.

3. Les bergers ont été les premiers à recevoir l'annonce de la naissance de Jésus.

Les bergers ont été les premiers à voir cette “tente”, à recevoir l'annonce de la naissance de Jésus. Ils ont été les premiers parce qu'ils étaient parmi les derniers, les marginalisés. Et ils ont été les premiers parce qu'ils veillaient dans la nuit, gardant leurs troupeaux. C'est une loi du pèlerin de veiller, et eux veillaient. Avec eux, arrêtons-nous devant l'Enfant, arrêtons-nous en silence. Avec eux remercions le Seigneur de nous avoir donné Jésus, et avec eux laissons monter du plus profond de notre cœur la louange de sa fidélité : Nous te bénissons, Seigneur Dieu Très-Haut, qui t'es abaissé pour nous. Tu es immense, et Tu t'es fait petit ; Tu es riche, et Tu t'es fait pauvre ; Tu es le tout-puissant, et Tu t'es fait faible

En cette Nuit, partageons la joie de l'Évangile : Dieu nous aime, Il nous aime tant qu'Il a donné son Fils comme notre frère, comme lumière dans nos ténèbres. Le Seigneur nous répète : « Ne craignez-pas » (Luc 2, 10). Comme les anges ont dit aux bergers : « Ne craignez pas ». Et moi aussi je répète à vous tous : Ne craignez pas ! Notre Père est patient, Il nous aime, Il nous donne Jésus pour nous guider sur le chemin vers la terre promise. Il est la lumière qui resplendit dans les ténèbres. Il est la miséricorde : notre Père nous pardonne toujours. Il est notre paix. Amen.

Réflexion et partage :

Après la lecture du texte précédent, prendre le temps de partager vos réflexions.

1. Que retenez-vous de ce texte de notre Pape François?
2. Pensez-vous qu'il est possible de vivre la joie de Noël dans nos vies en ces temps actuels?
3. Comment peut-elle être vécue dans nos vies de tous les jours?

Réflexion et partage :

Rappel de la Règle et des Constitutions

En 2018, nous célébrons les 40 ans de notre forme de vie. Nous vous proposons de revoir ensemble, aujourd'hui, les articles qui suivent. Puis de revoir ensemble l'article 11 du **Chapitre 11, la Forme de vie**, ainsi que l'article 15 de nos Constitutions générales qui s'y rattache.

Règle, Article 11

Le Christ, confiant dans son Père, a choisi pour lui-même et pour sa Mère une vie pauvre et humble, tout en manifestant pour le monde créé une attention pleine d'estime et de respect. Aussi les laïcs franciscains useront avec détachement des richesses matérielles qu'ils pourraient posséder, bien conscients que selon l'Évangile ils ne sont qu'administrateurs des biens qu'ils ont reçus en faveur des enfants de Dieu.

Ainsi, dans l'esprit des béatitudes, "-pèlerins et étrangers-" en route vers la maison du Père, ils veilleront à se libérer de tout désir de possession et de domination.

Constitutions générales

Article 11 – CG – Article 15

1. Les Franciscains séculiers s'efforceront de vivre l'esprit des Béatitudes, surtout l'esprit de pauvreté. La pauvreté évangélique manifeste la confiance dans le Père, conduit à la liberté intérieure et dispose à promouvoir une plus juste répartition des richesses.

2. Les Franciscains séculiers qui, par leur travail et leurs biens matériels doivent pourvoir aux besoins de leur propre famille et servir la société, ont une manière particulière de vivre la pauvreté évangélique. Pour la comprendre et la vivre, il faut un fort engagement personnel et l'aide de la Fraternité, au moyen de la prière et du dialogue, de la révision communautaire de vie, de l'écoute des enseignements de l'Église et des demandes de la société.

3. Les Franciscains séculiers s'efforceront de réduire leurs besoins personnels pour pouvoir mieux partager leurs biens spirituels et matériels avec les frères, surtout avec les plus démunis. Ils rendront grâce à Dieu pour les biens reçus, et ils en useront comme de bons gérants et non comme des propriétaires.

Ils prendront fermement position contre la mentalité de consommation et contre les idéologies et les pratiques qui donnent à la richesse matérielle priorité sur les valeurs humaines et religieuses et qui permettent l'exploitation de l'homme.

Partage :

Prendre le temps de bien lire l'article de la Règle, suivi des articles des Constitutions générales correspondants. Ensuite partager vos idées sur le contenu de ces articles. Prendre le temps nécessaire pour cet exercice.

Réflexion biblique

Lire l'évangile du dimanche qui suit la rencontre, nous préparant ainsi à mieux comprendre l'homélie du célébrant ou celui de la nativité selon Luc 2, 1-20.

Partager nos réflexions sur cet évangile à l'aide des questions suivantes au besoin:

1. À qui s'adresse cet évangile? Que nous enseigne-t-il?
2. Comment nous rejoint-il personnellement?
3. En est-il un d'espérance? D'un autre message? Pourquoi et comment?

Objectif –Vie:

En ce mois de décembre, lors de nos rencontres fraternelles, partageons les joies que nous avons vécues depuis notre enfance aux temps de l'Avent et de Noël

Événements et informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

Fin de la rencontre : (un chant ou une prière au choix de la fraternité)

À la maison

Lire l'extrait qui suit (de I Celano 84) ... devant une crèche préparée à la maison où ailleurs.

Aussi doit-on rappeler et honorer par une mémoire révérende ce qu'il fit, la troisième année avant le jour de sa mort glorieuse, au bourg fortifié qu'on appelle Greccio le jour de la nativité de notre Seigneur Jésus Christ. Il y avait dans ce pays un homme du nom de Jean, de bonne réputation, mais d'une vie meilleure encore. Le bienheureux François le chérissait d'un amour particulier car, alors que dans son pays il était noble et honorable au plus haut point, il avait foulé la noblesse de la chair pour suivre la noblesse de l'esprit. Le bienheureux François, comme il le faisait souvent, le fit appeler à lui environ quinze jours avant la nativité du Seigneur et lui dit :

« Si tu désires que nous célébrions la présente fête du Seigneur à Greccio, dépêche-toi de t'y rendre à l'avance et ce que je te dis, prépare-le soigneusement. Car je veux faire mémoire de cet enfant qui est né à Bethléem et observer en détail, autant que possible de mes yeux corporels, les désagréments de ses besoins d'enfant, comme il était couché dans une crèche et comment, à côté d'un bœuf et d'un âne, il a été posé sur le foin. » Entendant cela, l'homme bon et fidèle courut bien vite et prépara en ce lieu tout ce que le saint avait dit ... Enfin vint le saint de Dieu et, trouvant tout préparé, il vit et fut en joie. De fait, on prépare une crèche, on apporte du foin, on conduit un bœuf et un âne. Là est honorée la simplicité, exaltée la pauvreté, louée l'humilité et l'on fait de Greccio comme une nouvelle Bethléem.